



SOMMAIRE

1

ÉDITO **&** EN BREF



FOCUS



5

3 QUESTIONS À





7

BONNES PRATIQUES



ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

ÉDITO

Cher-e-s collègues,

Au terme d'un long processus d'échange, mobilisant laboratoires et personnels administratifs, la ventilation du budget de la recherche 2021 a été votée en Commission recherche sous réserve de l'adoption définitive du budget par le CA en décembre prochain.

Cet opus 2021 est surtout marqué par les inscriptions exceptionnelles lié à des activités scientifiques annulées en 2020 en raison de la pandémie. 205.685€ de crédits supplémentaires ont ainsi été prévus au budget (89.322€ pour les laboratoires et 116.363€ pour les appels à projets) ce qui porte le budget total à 2.012.037€, en augmentation de 11%.

La fin de l'année a été aussi marquée par les reversements solidaires et les virements exceptionnels de crédits afin de permettre notamment un meilleur équipement informatique des collègues : 152 558€ de crédits supplémentaires en masse 20. Les reliquats de crédits serviront aussi à une meilleure couverture en PC fixes (60) et en écrans (75) de la Maison de la Recherche et du Campus Condorcet.

La réponse à l'appel à projet Recherche pour les universités européennes est sur le point d'être déposée le 10 novembre. Elle bénéficie de l'expertise du SERCI (après le succès du projet ERUA) et de la mobilisation de nombreux collègues. La thématique retenue est celle de l'engagement, dans la droite ligne d'ERUA.

Enfin, avec ce 6^{ème} numéro d'Actualités de la recherche à Paris 8, nous fêtons le 1^{er} anniversaire de ce bulletin publié fidèlement tous les 2 mois. Avec le questionnaire joint à l'envoi de ce numéro, nous espérons nous mettre davantage à l'écoute de vos attentes pour mieux servir la recherche de notre établissement et témoigner de la fécondité de ce qui s'y pratique.

Je souhaite à chacun-e d'entre vous bon courage pour la nouvelle phase de confinement qui s'ouvre, en restant à votre écoute pour accompagner nos missions de recherche dans ce contexte difficile.

Baudoin TAUVEL Directeur par intérim de la Direction de la Recherche

FN BRFF

Écho de la CR

- ▼ Gilles Bernard a été élu directeur du LIASD.
- ▼ Pascal Nicolas Le-Strat rejoint Pierre Johan Laffitte à la co-direction d'EXPERICE
- ▼ Un nouvel AAP « Amorçage de projets collaboratifs européens ou internationaux » est prévu pour la campagne de décembre prochain. L'objectif est d'apporter un soutien aux porteurs de projets qui envisagent des projets à grande échelle.

Écho de la com' de l'ANR pour 2021

- ▼Barbara Casciarri (LAVUE) et Grégoire Quenault (ESTCA) sont lauréats de projets ANR.
- ▼ Un taux de succès « cible » fixé à 30%.
- ▼ Une meilleure prise en compte de la diversité des besoins des disciplines.
- ▼ Une part « substantielle » pour le soutien de projets non ciblés.
- ▼ Doublement du « préciput » (cible de 40%)

FOCUS: LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE VINCENNES



Service commun fondé en 1982 à l'Université Paris 8, les Presses universitaires de Vincennes assurent une mission d'édition publique en diffusant et en valorisant les résultats de la recherche en sciences humaines et sociales. Les PUV proposent des ouvrages, individuels et collectifs, destinés à la communauté scientifique comme à un public plus vaste. Elles éditent également des revues dans des domaines spécialisés, en explorant des champs variables de façon diversifiée et le plus souvent interdisciplinaire. Les PUV publient plus de 20 ouvrages par an et éditent 5 revues, dont les 2 plus récentes sont totalement numériques, bilingues et gratuites. Les thématiques des collections et des revues sont le reflet de l'histoire scientifique de P8 et de ses forces : philosophie, littérature, sciences sociales, arts y sont très représentés. Les auteurs d'autres universités (françaises et étrangères) peuvent également éditer leurs recherches aux PUV si elles s'inscrivent dans notre ligne éditoriale. La diffusion est assurée sur une grande diversité de supports, de la librairie à OpenEditionJournals en passant par les grands enseignes multimédias. Une équipe de 9 personnes assure la totalité du processus d'édition, de la réception des manuscrits jusqu'à la distribution payante ou gratuite.

Site Internet : https://www.puv-editions.fr/



UNE DIRECTION ÉDITORIALE

En collaboration étroite avec la responsable administrative et financière du service, le/la directeur.trice assure la liaison entre les auteurs et l'équipe technique. Il/elle impulse la politique éditoriale, reçoit les auteurs et les manuscrits, accompagne la création de nouvelles collections et représente le service auprès des instances de l'université, en conformité avec les statuts des PUV.

Damien de Blic est directeur éditorial des PUV depuis le mois de septembre 2020



LE COMITÉ ÉDITORIAL

Animé par le/la directeur.rice des PUV, le comité éditorial garantit la validité scientifique des ouvrages publiés. Il assure ce travail en organisant une double expertise, interne et externe, des manuscrits adressés aux PUV. Sur la base de cette double expertise, et après avis des directeurs.trices de la collection pressentie pour accueillir l'ouvrage, le comité éditorial décide ou non de sa publication. L'ensemble des directeurs.trices de collection (au nombre de 10 actuellement) sont membres du comité éditorial, de même que 3 représentants de l'équipe. Le comité éditorial est attentif à l'ouverture à laquelle les PUV sont attachées depuis leur création. Ainsi, les directions de collection sont assurées, dans la mesure du possible, par un binôme enseignant.e-chercheur.e de Paris 8 et d'une autre université française.

Le travail de direction de collection

Témoignage de Cécile Sorin, professeure en études cinématogra-

phiques à l'université Paris 8 et codirectrice de la collection Esthétiques hors cadre :

Le travail d'une directrice de collection se divise en deux parties bien distinctes situé en amont et en aval du comité éditorial. En amont, la tâche fondamentale pour le dynamisme et le rayonnement de la collection consiste en la collecte de nouveaux manuscrits, grâce à une une attention portée aux sujets émergents, aux doctorats ou HDR de grande qualité, ainsi qu'aux projets de recherches porteurs. Il s'agit d'inciter les chercheurs à soumettre leurs manuscrits au comité éditorial qui nommera deux évaluateurs et au terme du processus d'expertise, autorisera, ou pas, la poursuite du processus éditorial en aval.

MISE EN FORME DES DIFFÉRENTS SUPPORTS



Le choix des manuscrits, principalement qualitatif, doit veiller à la cohérence thématique ou disciplinaire de la collection, sans la fermer pour autant aux évolutions liées à l'actualité de la recherche, autant d'équilibres délicats à préserver, en dialogue avec un.e éventuel.le co directeur.trice de collection, l'équipe des PUV et le comité éditorial. Le processus éditorial mobilise fortement le/la directeur.trice de collection qui accompagne la montée en qualité du manuscrit par des relectures attentives et bienveillantes. Ce dialogue, mené en collaboration avec les auteur.e.s et les éditeurs.rices des PUV, permet de parfaire les éléments de contenus du manuscrit, de la prise en compte des propositions des rapporteurs jusqu'à sa mise en forme définitive. Il n'est pas rare qu'au terme de ce processus le manuscrit soit profondément remanié.

Diriger une collection est un travail de patience, de veille scientifique. C'est également une responsabilité d'une grande richesse relationnelle et profondément gratifiante, puisqu'au terme d'un effort collectif de plusieurs mois, l'objet livre est sous nos yeux.

LE PROCESSUS D'ÉDITION, DU MANUSCRIT AU

Aux PUV, deux éditrices (secrétaires d'édition multi-supports) organisent les calendriers de production des livres et des revues. Elles les relisent, les corrigent, les harmonisent, les enrichissent et accompagnent les auteurs tout au long du processus de validation. Côté « scientifique », chaque texte est en effet compris comme un petit appareil assez complexe : notes, liens, index, bibliographies, illustra-

tions à traiter selon les normes de la discipline concernée, selon celles de la collection ou la revue d'accueil et, bien sûr, selon les règles et usages de l'édition et de l'écrit. Pour cela, le rôle des éditeurs.rices est de faire circuler leur travail auprès des autorités du futur livre: successivement l'auteur.e, le/ la coordinateur.trice du volume, enfin le/la directeur.trice de collection ou de revue et le directeur éditorial des PUV. Ces étapes de corrections ont pour objectif de valider un fichier optimum. Côté « technologique », nous traitons depuis 2014 chaque manuscrit à partir de matrices multi-supports (Métopes, Lodel) qui permettent d'adapter, in fine, le même « livre » sous plusieurs formats.

Laurence Hallouin et Coline Petit assurent ces fonctions.

FOCUS: LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE VINCENNES

En étroite collaboration avec les secrétaires d'édition, deux techniciennes de fabrication. d'édition et de graphisme ont pour mission la réalisation de maquettes et la mise en page pour les collections, les revues, ainsi que la création graphique des couvertures. Elles assurent également le suivi de fabrication des ouvrages papier : demande de devis auprès des imprimeurs, envoi et contrôle du bon à tirer, livraison des ouvrages et la production des ouvrages aux formats numériques (Epub et PDF). Dans le cadre de l'édition multi-supports, elles sont amenées à travailler ainsi autant pour le livre papier que pour le livre numérique et jonglent continuellement entre les différents formats et supports.

Valérie Guillou et Sandrine Javelle assurent ces fonctions.



Les PUV sont présentes en librairies, via un diffuseur : AFPU-Diffusion ; et un distributeur exclusif : SODIS – groupe Madrigall/Gallimard. Le chargé de diffusion aux PUV suit les dossiers commerciaux de toutes les publications, destinés aux représentants en librairie. Grâce à des réunions et des échanges avec

ces derniers, il lui est possible d'obtenir de précieuses informations sur l'évolution du marché du livre universitaire. L'évolution rapide des pratiques de lecture chez soi ou au sein des bibliothèques universitaires a nécessité d'effectuer des choix stratégiques en matière de e-distribution ces dernières années : vente des ouvrages au formats papier et numérique (PDF et ePub) sur le site des PUV, partenariats avec cairn.info (qui propose également notre catalogue de livres numériques), contrat de diffusion avec Open Éditions Books. Le catalogue des PUV est également accessible depuis les sites des principales e-librairies grand public (Amazon, Fnac, Decitre, etc.). Les revues éditées par les PUV sont également disponibles sur Cairn et sur Jstor. Vincent Macabrey assure la fonction de responsable de diffusion-distribution multisupport.

5

L'ADMINISTRATION DES PUV

Éditer suppose d'offrir et de garantir aux auteur.e.s un cadre qui les protège juridiquement, en conformité avec le code de la propriété intellectuelle. Un double contrat (pour les formats papier et numérique) est donc signé avec tous nos auteur.e.s pour les ouvrages individuels ou collectifs comme pour

les numéros de revues. Ces contrats servent de calcul des droits d'auteur et permettent de pouvoir valoriser le fonds éditorial en cédant les droits pour traductions, reproduction auprès d'autres éditeurs, en France comme à l'international.Éditer c'est aussi gérer un budget, veiller à son équilibre, suivre des dépenses, et coordonner une équipe dont les interventions mêlent édition, fabrication, commercialisation et valorisation. La production annuelle de livres et de revues doit en outre être inscrite dans un calendrier soumis aux contraintes imposées par le diffuseur et le distributeur. Éditer c'est enfin faire connaître le fonds éditorial et les nouveautés, organiser des événements, participer à des salons, valoriser les auteurs, les collections et les revues.

La partie juridique, financière et administrative est assurée par Rémi Blanc, Jocelyne Périatamby et Zoulikha Bendahmane.



FOCUS: LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE VINCENNES

ÉCHANGE AVEC DAMIEN DE BLIC, DIRECTEUR DES PUV



• Quelles sont les étapes de votre parcours professionnel qui vous ont conduit à prendre la direction des PUV?

Recruté comme maître de conférences en science politique à Paris 8 en 2007, j'ai rapidement été amené à exercer différentes responsabilités pédagogiques et administratives (responsabilité de diplôme, direction de département notamment) qui m'ont amené à mieux connaître l'université dans ses différentes dimensions. Sensible à l'enjeu de la diffusion des savoirs, je suis devenu membre du comité éditorial des PUV en 2012, ce qui m'a permis de rapidement apprécier l'engagement collectif remarquable des membres, et aussi de me familiariser avec l'ensemble des thématiques abordées dans les différentes collections. J'ai participé à la création de la collection Libre cours, qui présente des ouvrages de synthèse, dans un format bref, sur des thématiques souvent innovantes (les études visuelles ou l'anthropologie du design par exemple). Cette double expérience de la collégialité du comité éditorial et de la direction de collection m'a donné envie, lorsque le poste de directeur éditorial a été ouvert à élection, de m'y présenter pour m'engager plus avant au service de la mission importante de valorisation de la recherche assurée par les PUV.

Quel bilan faites-vous à ce jour des forces et faiblesses des PUV ?

La première des forces des PUV, c'est la richesse de son catalogue construit année après année, et le souci de celles et ceux qui portent les ouvrages et les revues de diffuser les résultats les plus novateurs de la richesse universitaire en SHS. Cette diffusion serait impossible sans l'autre grande force des

PUV, à savoir la très grande compétence professionnelle de l'équipe en charge de l'administration, de la fabrication et de la diffusion des ouvrages et des revues. Témoin de cette compétence, l'engagement précoce des PUV dans l'édition multisupport : tous nos ouvrages et nos revues sont proposés non seulement en librairie mais aussi sur de multiples canaux (site des PUV, plateformes en ligne, Cairn, OpenEdition...). Les PUV sont ainsi très qualifiées aujourd'hui pour répondre aux enjeux les plus brûlants de l'édition scientifique. Parmi ces défis, l'exigence d'accessibilité de la recherche à toutes et à tous, et la politique de science ouverte dans lesquelles les PUV sont d'ores et déjà très impliquées. Deux des revues que nous éditons sont proposées exclusivement au format numérique et librement accessibles, et plusieurs de nos collections sont entièrement numérisées et disponibles gratuitement.

Plutôt que de faiblesses, il me semble préférable de parler de défis à anticiper. Certains sont d'ordre financier : le travail pour ouvrir la recherche au plus grand nombre suppose des moyens humains et techniques importants pour que l'exigence d'accessibilité ne se traduise pas par un appauvrissement de la qualité éditoriale des travaux rendus publics. Or l'hégémonie croissante d'un financement par projet de la recherche, tel que la LPR la réaffirme par exemple, et contre laquelle notre université a exprimé sa défiance à plusieurs reprises, fait peser une menace sur les financements pérennes. De tels financements sont vitaux pour le travail d'un personnel qualifié, et parce que le dynamisme des collections d'ouvrages et des revues suppose de pouvoir s'inscrire dans un temps long. En relation avec les autres acteurs du secteur, les Presses universitaires de Vincennes devront continuer à porter haut et fort l'affirmation du rôle fondamental de l'édition dans la valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales. Et les PUV ont la pleine légitimité pour le faire.

• Quels sont les chantiers qui vous semblent prioritaires au cours des prochaines années ?

Le premier chantier, c'est donc d'assurer la continuité de cette mission du service public de diffusion de la recherche assuré par l'édition scientifique. L'importance de cette mission est redevenue très visible au moment où les formes ordinaires de la communication scientifiques : conférences, colloques, jour-

nées d'études... sont rendues impossibles ou difficiles dans le contexte sanitaire que nous connaissons. Les ouvrages et les revues scientifiques éditées par les PUV continuent d'être fabriqués et diffusés et jouent leur rôle de publicisation de la recherche.

Il est nécessaire de faire connaître encore mieux ce travail y compris au sein de Paris 8. Les collaborations existantes avec d'autres services de l'université devront être entretenues et développées dans les années à venir. La rentrée littéraire des PUV organisée avec la Bibliothèque Universitaire au début du mois de novembre 2020, est un excellent exemple d'une initiative d'intérêt commun.

Un autre chantier concerne les domaines de la recherche couverts par les PUV: si le catalogue est riche et les collections existantes dynamiques, il importe de continuer à identifier les thématiques pluridisciplinaires dans lesquelles les enseignant.es-chercheur.es de Paris 8 sont à la pointe: des espaces éditoriaux dédiés à la question des migrations (histoire, anthropologie, sociologie, politique, géographie...) ou à la recherche-création qui occupe une place croissante dans notre université, avec le master de création littéraire ou avec ArTeC, pourraient être ouverts dans les prochains mois.

Un autre chantier m'apparaît aussi devoir être ouvert, celui de l'inscription des PUV dans le territoire de la Seine Saint-Denis, riche d'institutions partenaires potentiels comme d'un lectorat curieux de découvrir les questions que se posent aujourd'hui les sciences humaines et sociales et les nouveaux objets qu'elles abordent. Je donnerai un exemple d'une telle inscription. En 2024, la Seine Saint-Denis accueillera les Jeux Olympiques, un événement dans lequel notre université est impliquée et qui transforme l'espace urbain. Il serait extrêmement intéressant que les travaux des étudiant.es et des enseignant.es-chercheur.es de Paris 8, qui vont se multiplier dans les mois et les quatre années qui viennent, puissent être rendus visibles à travers une publication ambitieuse afin de rendre compte de la richesse et de l'originalité des points de vue de notre communauté universitaire sur un événement populaire et mondial. Cette communauté universitaire, dont les composantes pourraient se retrouver autour d'un projet éditorial fédérateur et enthousiasmant, y trouverait à son tour l'occasion d'une grande visibilité.







Ignacio ALBORNOZ, Mirna BOYADJIAN, Parya VATANKHAH,

sont doctorant.es au sein de l'école doctorale EDESTA. Leurs travaux de recherche interrogent les rapports entre art et violence dans l'histoire.

- Quelles sont les étapes qui vous ont conduit à préparer un doctorat à Paris 8, doctorat s'intéressant à la réponse artistique face aux violences de l'histoire contemporaine?

Ignacio: Le doctorat était pour moi une suite naturelle, la prolongation d'une série de réflexions sur le cinéma et le politique, nées dans le cadre de deux masters suivis préalablement à Paris 8.

Mirna: Ma rencontre avec Soko Phay, professeure et co-fondatrice du Centre International de Recherches et d'Enseignement sur les Meurtres de Masse (CIREMM), et ses recherches sur la postmémoire et l'art contemporain dans le contexte post-génocide au Cambodge fut déterminante quant au choix d'entreprendre mon doctorat en esthétique à Paris 8.

Parya: Je tenais à mener une étude dénonçant les problèmes sociopolitiques de l'Iran, à travers l'art engagé ce qui s'accordait très bien avec les travaux d'Éric Bonnet, mon directeur, appuyés sur l'art engagé lié aux conflits géopolitiques du monde.

- Pouvez-vous nous parler de votre sujet de thèse ... en mille signes?

Ignacio: Ma thèse entend étudier les « gestes politiques » que met en scène le cinéma documentaire chilien depuis les années 60, époque où s'opère selon la littérature un « retour critique au réel », aux marges des efforts d'industrialisation des décennies précédentes. Privilégiant une approche que l'on pourrait appeler de fragmentaire, avec une distribution en quatre temps ou moments (l'avant-dictature, les années 80, la période transitionnelle et la consolidation démocratique), je distingue et investis plus particulièrement une série de gestes contribuant à faire apparaître sur l'arène politique des sujets nouveaux, refoulés par le passé : le regard-caméra, indice aux sens multiples; le geste scriptural, mis en avant dans le contexte des manifestations de rue qui ébranlèrent le pays avant la chute du régime; le geste déictique des premiers témoins et, enfin, le dépouillement à la fois concret et abstrait des archives intimes auquel se livrent les générations plus récentes.

Mirna: Ma thèse porte sur les gestes d'espoir dans les expérimentations collectives de l'art contemporain dans une perspective transnationale. Dans un présent politique que nombre de penseur.e.s qualifient de gros nuage noir, désordre sans fin, destruction absolue, pour décrire un temps de crise planétaire ou encore de catastrophes accompagné d'un sentiment d'impuissance généralisée, on assiste à l'émergence de gestes au sein des expérimentations collectives de l'art contemporain qui tentent d'activer une puissance d'agir (agentivité): respirer, écouter, ouvrir, fabuler, reconquérir (reclaim), habiter et semer. Ancrés dans une éthique du care, ces gestes d'espoir rendent perceptibles les possibilités de vie pour y libérer de nouveaux horizons de futurité à même un présent qui en restreint l'accès. Contrairement à l'idée répandue que l'espoir est une anticipation imaginaire optimiste, voire pacifiste, dépourvue de tout potentiel d'action, j'avance qu'il constitue une résistance infrapolitique aux désastres immatériels de notre temps.



Parya Vatankhah, photographie digital, 100x 120 cm Guérison, 2019

Parya: Cette thèse entend étudier le travail des femmes artistes iraniennes, des années 1990 à nos jours; notamment celles qui utilisent leur corps et leur image pour dénoncer les mécanismes du pouvoir depuis la révolution de 1979, ainsi que l'impact de ceux-ci sur les individus et sur la société.

Au regard de tous les interdits propres à la République islamique : danser, chanter, émettre des idées contre la religion, soutenir la laïcité..., on constate, avec Shirin Neshat, que l'art iranien est un art politique qui utilise de plus en plus l'image du corps afin de représenter la violence et la souffrance.

Je souhaite, par ce travail, rendre hommage aux femmes artistes iraniennes, plus exposées encore, de par leur genre, à la censure et aux interdictions. En effet, dans ce contexte sociopolitique, la situation des femmes est encore plus compliquée. Le manque de liberté, le poids des traditions et surtout de la religion ont un impact d'autant plus fort sur leur vie. Comment leur corps, au centre des interdictions et des tabous, devient-il, au travers de l'expression artistique, un puissant médium de contestation?

Le fait que les œuvres engagées iraniennes soient le plus souvent réalisées par des artistes en exil questionne sur le rôle de celui-ci dans leurs pratiques. Comment les artistes iraniennes le vivent-elles? Comment l'impact du pouvoir et de la censure continue-t-il à les suivre par-delà leur exil?

Ce sujet, trouvant ses racines dans mon propre travail artistique dans lequel j'utilise



mon corps en tant que médium et/ou sujet, me permettra d'articuler cette recherche, entre pratique et théorie

- Quels fruits espérez-vous de votre thèse pour vous et pour la société ?

Ignacio: J'espère que ma thèse contribuera à un débat actuel dans la théorie du cinéma, tout en aidant à comprendre les enjeux de l'image filmique documentaire, entre éthique, histoire et esthétique.

Mirna: Je souhaite avant tout que ma thèse inspire des gestes d'espoir en ces temps sombres, qu'elle puisse également rendre compte de la réalité de communautés margi-

nalisées ou vivant dans des conditions précaires puis éclairer différentes expériences esthétiques collectives capables de maintenir vivant notre lien aux possibles.

Parya: Au-delà de la dénonciation des injustices, premier pas vers la liberté, je souhaite mettre en lumière la création des artistes femmes iraniennes empruntant tant à leur révolte qu'à leur douleur autour de la représentation du corps. Je souhaite ainsi créer un lieu de curiosité et de réflexion vers l'Iran en présentant ce combat sous le prisme de l'expression artistique.

BONUS DU CONFINEMENT



L'APHABET DES CONF(IN)ÉRENCES

La série des Conf(in)érences de Paris 8 est une fenêtre ouverte sur le bouillonnement intellectuel au sein de la communauté de l'Université de Paris 8 provoqué par l'épidémie de Covid-19 et le confinement. Avec les moyens du bord imposés par les circonstances, les spécialistes de toutes les disciplines évoquent leurs travaux et leurs réflexions sur une liste de notions et de concepts.

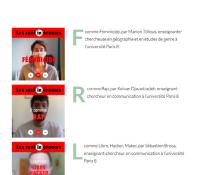
Pour visionner la série : https://www.univ-paris8.fr/-Les-Conf-in-erences-

DES PUBLICATIONS POUR MIEUX COMPRENDRE CETTE SITUATION EXCEPTIONNELLE

Depuis le début de la crise sanitaire, la communauté universitaire de Paris 8 propose des publications en lien avec la pandémie de Covid-19. Ces publications, tribunes ou interviews d'enseignants-chercheurs de notre Université dans la presse apportent un éclairage sur cette situation exceptionnelle.

Pour lire les articles : https://www.univ-paris8.fr/Publications-6862









La Direction de la recherche s'est engagée dans une démarche de publication régulière de « fiches de bonnes pratiques » pour informer la communauté sur les bons réflexes administratifs à adopter. Ces fiches de format Recto A 4 seront très synthétiques. Elles seront développées à la demande afin de clarifier des démarches pouvant être obscures. Merci d'avance pour vos propositions à adresser à baudoin.tauvel@univ-paris8.fr

S'ENGAGER DANS UN PROJET ERC

Répondre à un appel ERC (Starting, Consolidator ou Advanced) requiert de bien préparer sa candidature en amont. Au-delà des aspects administratif et financier qui peuvent prendre du temps, la justification scientifique doit-être « irréprochable ». Les exigences et critères d'évaluation de la Commission Européenne sont assez stricts et prennent en compte aussi bien les aspects scientifiques, afin de montrer en quoi le projet proposé vient ouvrir de nouveaux enjeux/champs de recherche, que ceux liés à la communication/dissémination des résultats et ceux de gouvernance. C'est pour cela qu'il est vivement conseillé de ne pas réaliser du jour au lendemain et de façon isolée un projet ERC. Il faut compter environ une année pour préparer et rédiger le dossier. Un projet ERC est certes porté par un chercheur (PI, pour Principal Investigator) mais celui-ci s'entoure d'une équipe de son choix pour mener à bien son projet de recherche.

L'ENSEMBLE DU CYCLE DE LA RÉFLEXION AU DÉPÔT DU PROJET ERC :

Le service de la valorisation à la direction de la recherche de Paris 8 : le ou la chargé-e de projets Europe de P8 vous aiguillera et vous conseillera sur la construction et la conduite du projet ERC sur :

- ▼ les critères d'éligibilité et les règles de dépôt ;
- ▼ l'accompagnement dans l'écriture au format européen (définition de « work packages », d'un calendrier, etc.) ;
- ▼ les aspects administratifs et financiers pour la construction du budget par ex.;
- ▼ la relecture du projet ;
- ▼ le dépôt du dossier sur le « participant portal » ;
- ▼ (si le projet est retenu) la gestion et le suivi du projet. Contact : romain.bijeard@univ-paris8.fr ou 0149407396 et les Points de contact nationaux ERC : www.horizon2020.gouv.fr/cid73935/le-point-contact-nationalerc.html

RÉDIGER LE PROJET ERC :

▼ Aide sur la constitution de l'état de l'art – via le service aux chercheurs de la BU : il est conseillé de prendre contact avec le service aux chercheurs de la bibliothèque pour amorcer le travail à faire sur l'état de l'art, notamment sur les questions de références bibliographiques. Il peut être nécessaire de prendre également connaissance des bases de données bibliographiques hors sciences humaines et sociales.

Contact: <u>serviceschercheurs.bu@listes.univ-paris8.fr</u> ou 01 49 40 69 51

▼ Aide sur la conception du plan de gestion des données: les projets européens, qu'il s'agisse de projets collaboratifs ou ERC, demandent nécessairement un plan de gestion des données issues de la recherche afin de répondre aux directives liées à l'Open science et l'Open Access. Ce plan doit intégrer les questions de stockage, de gestion et de diffusion des données, tout en prenant en compte l'aspect éthique (anonymat, par ex.).

Deux liens permettant de vous aider (en plus du service de la valorisation de la recherche) :

- Réaliser un plan de gestion de données "FAIR" : guide de rédaction : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/ sic 01690547v2/document
- Conférence sur l'outil d'aide en ligne à l'élaboration de DMP: DMP OPIDoR: https://octaviana.fr/items/brows-ercollection=618

FINALISER LE PROJET ERC?

- ▼ L'université propose un « AÀP : MONTAGE ET SUIVI DE PROJET EUROPÉEN », celui-ci permet de vous accompagner dans la finalisation du document ultime à remettre pour le dépôt de votre projet ERC. Il s'agit d'une aide financière pour les dépenses liées :
- à l'obligation de la langue anglaise : traduction et coaching pour l'oral ;
- à des besoins en formation (stages sur l'Open science, sur le portage le projet, suivi financier, animation d'équipe-projet par ex., etc.).
- ▼ Le montage peut faire l'objet d'une demande de CRCT.

Pour aller plus loin: https://erc.europa.eu

